

Remarque complémentaire

à propos de l'article de Ph. Girondeau

MESURE DE LA VITESSE DES MACHINES

par R. MOREAU,
I.P.R., Bordeaux.

La méthode exposée par nos collègues BEAULIEU, FORÉ et HERPIN dans le n° 647 est excellente et très aisément utilisable si l'on utilise un aimant en ferrite, ayant une forme cylindrique, tels que ceux qui sont placés sur le côté des tubes de téléviseurs pour améliorer la trajectoire des électrons.

Ces aimants sont très puissants. On peut les placer, sur le montage de M. GIRONDEAU, à l'intérieur du tuyau qui sert à accoupler les deux machines.

En les associant à des bobines de central téléphonique (on en démonte beaucoup, actuellement), possédant un grand nombre de spires, on obtient des tensions tout à fait confortables (de l'ordre de 5 V pour 2 000 tr/mn).

Il est possible d'obtenir un excellent tachymètre en opérant de la manière suivante : visualiser à l'oscillographe la tension induite dans la bobine, et régler la vitesse du groupe à 3 000 tr/mn en utilisant l'ellipse de Lissajous (ou opérer par stroboscopie en produisant des éclairs à la fréquence du secteur).

Régler alors la tension aux bornes de la bobine à 6 V efficaces en ajustant le noyau de celle-ci : on a alors 2 V pour 1 000 tr/mn et l'on a étalonné le tachymètre.

L'avantage des aimants que je cite ici, est qu'ils induisent des tensions absolument sinusoïdales dans le bobinage devant lequel ils tournent. De plus, ayant une symétrie géométrique de révolution, ils ne déséquilibrent pas le montage.
